

# Le huitième jour

Régie : Jaco van Dormael  
1996 (109')



Harry est un type normal. Très normal. Il se voue sept jours sur sept à son travail. Tout va basculer quand il va rencontrer Georges le trisomique, qui vit dans l'instant. Harry veut le ramener chez lui. Il n'arrive plus à s'en débarrasser. Il s'y attache. Ces deux êtres que tout oppose vont devenir inséparables. Plus rien ne sera comme avant.

Tant mieux pour Harry !

Double prix d'interprétation masculine au festival de Cannes 1996

## Vocabulaire et expressions :

**Le mongolien :** Habitant de la Mongolie ou Trisomique (*péjoratif*) : Mongol (*abréviation*)

**Ça chatouille !** Produire sur les sens une impression agréable ou, au contraire, un léger picotement : La poussière me chatouille la gorge.

**Quelqu'un qui n'est plus dans le coup :** il n'est plus actuel, il n'est plus à la mode

**Je sers les dents** – je ne dis rien, j'attends que ça passe.

**Les mauvais vendeurs m'agacent, ils me mettent hors de moi :** ils m'énervent

**Poire :** (*fam.*) Personne naïve qui se laisse facilement duper.

*Tu trouveras une autre poire que moi !*

## A propos du réalisateur :

Jaco Van Dormael est un réalisateur, scénariste, producteur belge né le 9 février 1957.

Cinéaste dont l'œuvre est construite sur le thème de l'imaginaire des enfants ou des personnes atteintes mentalement, Jaco Van Dormael débute sa carrière après des études de cinéma à l'INSAS de Bruxelles et chez Louis Lumière à Paris. D'abord metteur en scène de spectacles pour enfants, il se lance enfin dans la réalisation cinématographique au début des années 1980

avec des courts métrages plusieurs fois récompensés dans des festivals. Il réalise enfin son premier film, 'Toto le héros' en 1991 où il met en scène l'univers d'un enfant. Ce long métrage fantasmagorique obtient la Caméra d'or au Festival de Cannes. Mais c'est en 1996 qu'il se fait vraiment connaître du grand public lorsqu'il signe et réalise 'Le Huitième Jour', film sur un handicapé mental à la recherche de sa mère aux côtés de Daniel Auteuil. Rythmé par le refrain obsédant de Luis Mariano, 'Maman, tu es la plus belle du monde', le film émeut la France entière. Présenté au Festival de Cannes, il rafle le double prix de l'Interprétation masculine. Après la mise en scène de la pièce 'Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu ?', il revient en 2009 en signant le scénario de 'Mr Nobody'.

### **A propos de l'acteur Pascal Duquenne :**

Acteur belge atteint du syndrome de Down, né à Vilvorde (Belgique) le 8 août 1970. Depuis l'adolescence, Pascal Duquenne, s'initie aux arts du spectacle, notamment au sein de la troupe du Créahm (création et handicap mental) à Bruxelles avec laquelle il participe à de nombreuses créations en danse et théâtre.

C'est au cours d'un de ces spectacles qu'il est remarqué par le réalisateur Jaco Van Dormael qui quelques années plus tard, lui offrira ses premiers rôles au cinéma.

En 1996, il obtient conjointement avec Daniel Auteuil, le Prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes pour le film Le Huitième Jour dans lequel il joue le rôle d'un jeune homme qui a le syndrome de Down.

Cette distinction et le succès du film contribuent à la modification du regard porté par la société sur le monde du handicap et à une meilleure acceptation de la différence. En 2002 est créée en Belgique une association, dont fait partie Pascal Duquenne, nommée le 8e jour, dont l'objectif est l'intégration des personnes handicapées par la création de maison communautaires autonomes.

Après une tournée dans plusieurs pays d'Europe avec "Le Père Noël voit rouge", pièce écrite et interprétée par quatre comédiens trisomiques, il participe à un spectacle de danse, "Champ d'émotion" présenté jusqu'aux Antilles.

In collaborazione con  
In Zusammenarbeit mit

